



animaux-secours

Association Reconnue d'Utilité Publique

284 route de la Basse Arve - 74380 Arthaz

Tél. : +33 (0)4 50 36 02 80 - Fax : +33 (0)4 50 36 04 76 - info@animaux-secours.fr

www.animaux-secours.fr

Le MCG

N°116
Décembre
2016



REFUGE DE L'ESPOIR
RECUEILLE TOUT ANIMAL
REPLACE CHIENS & CHATS
(14H À 18 H).
SERVICE D'URGENCE 24H/24.
ENQUÊTE SUR
LES MAUVAIS TRAITEMENTS.

**MERCI
D'ADRESSER
VOS DON**

par chèque au
"Refuge de l'Espoir - 74380 ARTHAZ
ou par virement postal à
" La Poste, 271972V Lyon"
ou bancaire au
"Crédit Agricole, 30076161050 68".
Sur notre site internet :
www.animaux-secours.fr

ISSN : 1251-7615

Rédaction et publication : Janine VOGLER



animaux-secours

Association Reconnue d'Utilité Publique

Bien plus qu'un refuge au service de la protection animale



Education et comportement de votre animal de compagnie

Notre équipe intervient en Haute Savoie, Suisse, France, Belgique

ACCEFE

Contactez-nous : <http://www.accefe.com>
+33 608 026 866



ROYAL CANIN



ROYAL CANIN

**PARTENAIRE
DES ASSOCIATIONS
ET DES REFUGES**

**CENTRE DE DISTRIBUTION REGIONAL RHÔNE-ALPES
04 74 96 88 30**

ROYAL CANIN

ANNEMASSE PNEUS

Pneumatiques tous véhicules

**Benoit-Charles SOREAU - Face au magasin BUT
348, route des Tattes de Borly - F 74380 Cranves-Sales
Tél. : 04 50 36 77 76**

ANIMAUX-SECOURS SUR TOUS LES FRONTS !

ÉTATS D'ÂMES

Tout magazine a son éditorial. Hélas me voilà en grand mal d'inspiration. J'ai l'impression au fil de nos éditos de toujours rabâcher la même chose : le nombre d'abandons ne cesse de croître, toujours plus d'appels pour maltraitements, et autant de procès intentés.

Même soucis que tous les présidents d'associations : trouver de nouveaux donateurs parce que les anciens ont vieilli ou sont morts sans pouvoir ou vouloir faire un legs pour les animaux ; rameuter les membres pour les pousser à l'action car on a besoin d'actifs pour faire les enquêtes, promener les chiens du Refuge de l'Espoir, collecter des adhésions, se faire connaître dans la presse, les documents notariats, bref faire de la « communication ».

Et aussi penser au futur et à la relève et donc mettre le paquet sur l'information et l'éducation des jeunes générations à la protection animale. Car elles auront à faire : industrie de la fourrure, élevage intensif, transports, chasse, corrida, expérimentation, toutes activités qui exploitent les espèces autres que la nôtre à fins de plaisir et de profit, se portent bien, merci. Et les médias et les réseaux nous en dévoilent l'importance, chez nous et de par le monde, nous faisant souvent douter de la validité de nos efforts, de nos combats. Je ne parle pas seulement pour moi, mais je me fais l'écho du terrible découragement de maints protecteurs et militants de la cause animale.

Il faut que je pose la plume pour aller faire le tour de notre refuge : le Refuge de l'Espoir que j'ai créé avec les JAA en 1980. Car là ce ne sont pas des chiens derrière les barreaux qui m'accueillent. Dans les grands parcs herbeux, les clebs laissés pour compte sur une route ou dans un bois, les clébardes malmenés retirés à leurs bourreaux, les cadors trouvés moches passé l'attendrissement devant



des bébés chiots, tous ces chiens au vécu plus ou moins tragique s'ébattent et gueulent autant qu'ils veulent puisque le refuge est en pleine campagne.

Plus calmes, les chats abandonnés se prélassent au soleil dans les courettes des chatteries qui ressemblent à des mini cours de récréation avec leurs bacs à sable, toboggans et balançoires.

La ferme est un joyeux fouillis de bêtes de toutes espèces se côtoyant sans trop de problèmes : cheval en retraite et ses copines chèvres, boucs dûment castrés, poney au milieu de moutons, cochons et ânes, et la trentaine de poules sauvées de la batterie qui ont repris leurs belles tenues rousses. Un oasis de paix, un petit coin de paradis pour les cabossés à pattes et ailes.

Et je me réjouis de penser qu'à 8000 km de là, en Inde, dépendant d'Animaux-Secours trois grands centres de secours aux animaux fonctionnant sur le modèle de celui-ci secourent des milliers de bêtes en très grande souffrance.

Au moment de froisser les pages et de recommencer cet éditto, voilà que je change d'avis et choisis de ne pas vous cacher mes états d'âmes, tour à tour pessimistes et optimistes, car je sais que vous les partagez aussi, chers membres d'Animaux-Secours. Je vous souhaite, comme je me souhaite, de trouver dans l'action et le combat le moyen de supporter les cruautés de ce monde et la force d'œuvrer pour y mettre fin.

Votre présidente, Janine Vogler

UNE INTERVENTION RAPIDE MAIS UN PROCÈS QUI S'ÉTERNISE.

Le 8 avril 2015, toute une équipe se dirige vers Collonges-sous-Salève pour mettre fin au calvaire de petits chiens confinés dans une maisonnette sordide depuis plusieurs années et dont personne n'a pas encore pu juger de l'état, les portes ayant toujours été fermées aux inspecteurs d'Animaux-Secours. Cette fois-ci elles devront s'ouvrir à la DDPP, au maire, gendarmes et représentants de notre association.



Une intervention et une situation ubuesque à nos yeux !



Les 78 chiens de Collonges-sous-Salève répartis dans plusieurs parcs au Refuge de l'Espoir

Le spectacle qui se présente à leurs yeux est Dantesque : un sol couvert de crasse et de merde sur lequel grouille un amas de poils emmêlés : 74 petits chiens qui, une fois, avaient dû être blancs ! L'odeur est immonde, au point que les gendarmes, prévoyants, ont dû distribuer des masques aux intervenants. Deux humains régnant sur les lieux, que je ne décrirais pas par pudeur et parce que le procès intenté dure toujours. Animaux-Secours venu avec un seul véhicule se dépêche d'en faire venir deux autres, et la chasse commence car les animaux, apeurés et sauvages, sautent sur les rayonnages, se cachent sous les meubles, certains montrent les dents. Leurs sauveteurs ont bataillé plusieurs heures, mais ni la puanteur ni les morsures ne les ont arrêtés.

Au Refuge de l'Espoir, employés et bénévoles ont installé les petits chiens dans les boxes et ont mis plusieurs jours à les laver, déparasiter, vacciner, immatriculer. Sept d'entre eux ont malheureusement dû être euthanasiés, trop âgés et malades. Les autres se sont révélés être de très mignons petits chiens, croisés bichons, caniches, chihuahuas, tout contents de pouvoir folâtrer dans les parcs herbeux du refuge. Des appels sur notre site et Facebook ont fait affluer les adoptants potentiels, c'est-à-dire qui pourraient garder les chiens en familles d'accueil en attendant l'issue du procès pour les adopter légalement.

Attente fort longue car, après une victoire d'Animaux-Secours à qui le Tribunal confie les chiens, ce fut un appel des deux propriétaires qui virent confirmer par le juge l'interdiction à vie de détenir des animaux et une sensible augmentation de leur amende. Affaire terminée ? Que non, puisque dans leur folie les condamnés par 2 tribunaux viennent de déposer un pourvoi en cassation.



Animaux-Secours en intervention

En théorie nous risquerions dans quelques 6 mois de devoir restituer à des inconscients des chiens actuellement bien remis sur pattes, soignés et bichonnés par leurs adoptants depuis plus d'une année. Bien évidemment, jamais Animaux-Secours ne rendra ces pauvres animaux, mais en attendant cet acharnement de leurs anciens inconscients de maîtres coûte cher à notre association.....



ABATTAGE CLANDESTIN

On savait depuis longtemps que C. abattait dans sa ferme chèvres et moutons pour des clients venant souvent de loin. Encore fallait-il le surprendre. Des photos pourtant éloquentes de peaux et têtes planquées dans une remise prises par nos enquêteurs ne suffiraient pas. Il fallait voir C. à l'œuvre.

Enfin surpris alors qu'il venait d'abattre une chèvre pour la vendre à deux Érythréens de Genève, qui l'aidaient à dépecer l'animal, le Tribunal de Bonneville vient de le condamner à 1500€ d'amende pour abattage clandestin et 200 € pour faute d'identification de la chèvre. Ses deux clients sont condamnés chacun à une amende de 400 €. Animaux-Secours a obtenu 1 € de dommages et intérêts.

Il convient de rappeler que bovins, ovins, caprins et porcs doivent passer par un abattoir avant toute consommation ou vente.

LA FÊTE DU MOUTON

Celui que nous avons appelé Kebir, « mouton » en Arabe, a bien failli en être l'une des victimes. Il avait été amené sur un balcon quelques jours avant l'Aid El Kebir et attaché avec une ficelle qui lui serrait très fort la patte, devenue affreusement enflée.

Animaux-Secours est intervenu la veille de la fête, juste à temps pour le sauver de l'égorgeage. Conduit au Refuge de l'Espoir, il gambade avec ses copains chèvres et moutons dans une des prairies de la ferme. Plainte a été déposée et le procès aura lieu début novembre.

Beaucoup de musulmans préfèrent de nos jours faire un don à une œuvre de charité ou à un voisin démuné à l'occasion de l'Aid plutôt que de sacrifier un mouton.



Un mouton maltraité et sauvé de son abattage



Le mouton qui retrouve d'autres congénères au Refuge de l'Espoir

2000 SUR 200.000 POULES SAUVÉES DES BATTERIES DE LA MORT

C'est peu, mais c'est beaucoup pour un refuge « moyen » dont la capacité d'hébergement de volailles se limite à un poulailler et une prairie d'ébat. Qu'importe : Animaux-Secours ne pouvait rester indifférent à l'appel de sa grande sœur L214 qui a le courage de forcer les portes pour aller photographier pour ensuite dénoncer les scandales des laboratoires, abattoirs, élevages concentrationnaires.

Cette fois-ci, le lieu était assez proche d'Arthaz (2 heures de voiture quand même !) pour que nous ayons jugé nécessaire d'apporter notre aide. Et c'est ainsi que notre directeur, Alain Torrano, accompagné de notre enquêteur David, qui avaient déjà mis un masque pour pouvoir supporter l'odeur nauséabonde de la maisonnette de Collonges où s'entassaient 74 chiens, l'ont remis pour cette fois affronter les relents de l'immense hangar de Perrat où des rangées d'étroites cages étaient autant de geôles pour 200.000 poules pondeuses.

Le Préfet de l'Ain avait pris une mesure d'urgence à la suite de l'intervention de L214, ordonnant au propriétaire de procéder à un vide sanitaire sous 3 semaines. Autrement dit à se débarrasser des 200 000 poules, simples machines à pondre.

Alain et David savaient ce qu'étaient des batteries, mais ne s'attendaient pas à autant de misère et de crasse. Serrées les unes contre les autres, chevauchant des cadavres en décomposition et des œufs couverts de poux, les malheureuses poules tendaient désespérément leurs cous déplumés à travers les barreaux.

On a reproché à Animaux-Secours d'avoir accédé à la demande du propriétaire d'acheter les volatiles 2 € 50 pièce, alors que leur véritable prix ne dépassait pas 0,50. « C'est ça ou rien, et les sous vont nous permettre d'acheter des graines en attendant » ont déclaré les employés.

Il faut préciser que contrairement à l'affaire des 74 chiens, Animaux-Secours n'a pas pu engager une procédure pour mauvais traitements et demander le retrait des animaux : le préfet avait retenu dans ce cas seulement les infractions aux règles sanitaires. Car toutes les batteries entassent les poules dans les mêmes conditions et celle du Perrat était seulement un peu plus dégueulasse que d'autres (qui n'avaient pas encore reçu la visite de L214).

J'aurais été très déçu si Alain et David étaient rentrés avec un camion vide ! et comment par la suite ne pas y être retournés, puis retournés encore, quand nous avons pleuré (oui !) au spectacle de ces pauvres oiseaux déplumés, au bec raccourci, qui se pressaient les unes contre les autres, restant groupés sans oser affronter l'espace herbeux qui leur avait été ouvert.



Les poules à leur arrivée au refuge, complètement apeurées, blotties les unes contre les autres



Les poules qui découvrent enfin l'herbe au bout des jours suivant leur arrivée au Refuge de l'Espoir



Au fil des jours nos poulettes s'y sont aventurées, craintives puis de plus en plus rassurées et apprenant à gratter le sol et voler à rase motte pardessus cette herbe qu'elles n'avaient pas connue. Un gros boulot pour Delphine la vétérinaire du refuge, les employés et bénévoles qui durent en quelques semaines laver, déparasiter et vacciner 2000 bestioles ! Et aussi pour les préposés à l'accueil qui durent répondre à des centaines d'appels téléphoniques et de mails et recevoir tous les adoptants. Bien sûr, chaque adoptant a fait un don au refuge et signé la feuille d'adoption avec l'engagement de bien soigner l'animal confié (et dans ce cas ne pas le passer à la casserole !) Car pour nous, chacune de ces poules était un individu, et un individu qui avait souffert et qui maintenant méritait d'avoir une belle vie.

Non, nous n'avons pas « fait de commerce » car le bénéfice des adoptions a juste couvert nos frais de transport, de vaccinations et soins divers. Nous savons que quelques SPA et beaucoup de particuliers ont sauvé des poules du Perrat, mais hélas les très nombreuses restantes ont pris le chemin de l'Allemagne pour y être détruites.

Celles que nous avons gardées au Refuge de l'Espoir (une trentaine) font plaisir à voir. Maigres et déplumées à leur arrivée, elles ont repris des forces et des plumes, belles silhouettes orangées sur le vert de la prairie où elles cohabitent pacifiquement avec la volaille installée avant elles.

Le Refuge de l'Espoir sauve 1500 poules pondeuses

Suite à la fermeture d'un élevage de l'Ain, l'opération «adopte une poule» cartonne en Haute-Savoie

A Arthaz, en Haute-Savoie, le Refuge de l'Espoir s'est transformé en immense poulailler. Chiens et chats ont été rejoints par de nouveaux compagnons d'infortune, à plumes. Depuis plusieurs jours, des poules pondeuses venues du GAEC de Perrat, situé à Chaleins (Ain), débarquent en effet par centaines dans les locaux de l'association. «Nous en sommes à cinq voyages pour aller les récupérer», explique Alain Torrano, directeur du refuge, alors qu'il roule justement en direction de l'exploitation. Cette dernière, qui employait une trentaine de personnes, a fermé ses portes à la fin du mois de mai.

Le préfet de l'Ain a demandé que «les bâtiments d'élevage soient vidés et nettoyés sous un délai de trois semaines». Cette décision fait suite à la diffusion d'une vidéo par l'association L214, visant à dénoncer «des conditions de vie



«Au début, elles sont apeurées et se collent au grillage», explique le directeur du Refuge de l'Espoir. LUCIEN FORTUNATI

intolérables pour les animaux et inadmissibles du point de vue sanitaire» dans cet élevage industriel, qui produisait notamment des œufs pour la marque Matines. Les images choquent des flaques grouillant d'asticots, des œufs couverts de poux ou encore des cadavres de poules dans les cages.

Une fois la fermeture prononcée, restait à savoir quoi faire de

ces 200 000 poules. «L'une de nos membres, qui habite à Genève, nous a téléphoné», indique Alain Torrano. Elle nous a sollicités afin de sauver des poules de l'euthanasie.» C'est ainsi que le Refuge de l'Espoir effectue un premier voyage. Puis un deuxième, un troisième, etc. «Notre opération de sauvetage des poules de la GAEC du Perrat dépasse ce que l'on pou-

vait imaginer et a bouleversé notre organisation», poursuit le directeur.

A leur arrivée à Arthaz, certaines poules ont de la peine à marcher, sont déplumées et aucune d'entre elles ne sait ce qu'est un ver de terre. «Au début, elles sont apeurées, elles se collent au grillage puis peu à peu, elles s'adaptent et vont dans l'herbe», commente Alain Torrano. Tous les volatiles sont nettoyés, vus par le vétérinaire et déparasités, avant de rejoindre le poulailler ou le jardin d'un particulier.

L'opération «adopte une poule» rencontre un tel succès que les allers-retours à Perrat se poursuivent afin de répondre à la demande. «En tout, nous allons en sauver 1500. C'est une goutte d'eau dans l'océan, mais nous sommes fiers de cette mobilisation qui dépasse nos frontières», conclut le directeur. Marie Prieur

Découvrez la vidéo de L214 sur www.poule.tdg.ch

La Tribune de Genève du 13 juin 2016

ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME

700 poules sauvées de l'euthanasie bouleversent la vie du Refuge de l'Espoir

Sollicitées en milieu de semaine dernière par une de leur membres pour sauver de l'euthanasie un maximum de poules du GAEC du Perrat dans l'Ain (lire par ci-dessus), les équipes d'Animaux Secours et du Refuge de l'Espoir, bien que l'opération n'ait pas fait à leur seule réputation des sauveteurs des animaux.

«C'est un énorme dossier de maintenance animale. Soulevée encore une fois par l'association L214, l'affaire a eu un certain retentissement médiatique au niveau national. C'est donc une évidence que l'association mette tout en œuvre pour sauver au plus vite quelques poules d'une mort certaine annoncée», explique Alain Torrano, directeur d'Animaux Secours.

«Ça dépasse ce que l'on pouvait imaginer, il y a une certaine fièvre au Refuge»

Cette semaine, plus de 500 poules déposées du GAEC de l'Ain ont été accueillies au Refuge de l'Espoir à Arthaz. «Nous allons effectuer un troisième et dernier voyage vendredi pour rapatrier 200 poules supplémentaires, ce qui sera plus de 700 au total, ce qui n'est pas négligeable en un temps très court et une organisation mise en place à toute vitesse. C'est un geste d'ouïe quand on sait qu'il y a 200 000 poules concubées et qu'au moins 6 000 ont été tuées à leur triste sort, mais c'est notre contribution. Pour les autres, les jours sont comptés mais la chaîne de solidarité tournée à plein régime sur les réseaux sociaux», tempère-t-



En accueillant cette semaine 500 poules promises à une mort certaine dans l'Ain, le Refuge de l'Espoir et l'association de protection Animaux Secours ont encore prouvé par cette action de sauvetage qu'ils viennent en aide aux animaux au-delà des frontières de Haute-Savoie. PHO. MARIN LUCIEN

il. « Cette opération de sauvetage dépasse ce que l'on pouvait imaginer et a bouleversé notre organisation. Aujourd'hui, les 500 poules rapatriées au Refuge ont été traitées et déparasitées une à une par nos équipes, avant leur départ auprès des personnes intéressées pour en prendre (lire l'Info en +). Il y a une certaine fièvre au Refuge. Accueillir 500 poules demande un énorme travail qui a complètement modifié notre quotidien, mais nous savons que nous répondons à une demande très forte et de nombreux messages de soutien nous poussent à relever le défi chaque jour », lâche le directeur Alain Torrano.

Véronique BOUVET-GERBIETZ

Un gac fermé par la préfecture de l'Ain où s'entassaient plus de 200 000 pondeuses

Chers voisins, à Chaleins dans l'Ain, le GAEC du Perrat était déjà entré dans le collimateur des associations de défense des animaux qui décidaient de lever le voile sur les dessous de l'élevage massif de poules pondeuses.

Et c'est la diffusion il y a une dizaine de jours par l'association L214 d'une vidéo tournée en avril et montrant les conditions déplorables de vie des poules dans cet élevage qui avait abouti à un nouveau contrôle du GAEC du Perrat

par les autorités sanitaires.

Un élevage à «vider et nettoyer» dans les trois prochaines semaines

Le 27 mai dernier, le préfet de l'Ain Laurent Tourvet ordonnait en effet que les bâtiments qui regroupent plus de 200 000 poules pondeuses soient «vidés et nettoyés» dans les trois semaines.

Cette décision exceptionnelle découle d'une série de procédures administratives et pénales à l'encontre de cet-

L'INFO EN +

30 000 INTERNAUTES TOUCHÉS EN 24 HEURES

Relayée samedi dernier sur la page Facebook de l'association Animaux Secours, l'opération de sauvetage des poules de l'Ain a généré un joli buzz animalier sur le réseau social, le sujet atteignant plus de 30 000 personnes dans les 24 heures suivant les premiers posts.

410 POULES ADOPTÉES

410 poules déparasitées ont déjà pu trouver un nouvel abri chez des particuliers (don selon son souhait à l'association qui s'est dépliée trois fois en une semaine : vendredi 3 et lundi 6 juin ; dernier voyage demain avec camionnette et remorque à chevoux).

Le Dauphiné Libéré du 10 juin 2016

IRON CHIEN DE COMBAT

Il a traîné 3 longs mois dans un refuge voisin. Passant la grande partie de son temps enfermé dans un box, ce jeune malinois hyper actif devenait de plus en plus nerveux.

Et difficile à gérer : trois employés ont été mordus !

Désespérée de ne pouvoir apprivoiser ce chien sauvage, la directrice de ce refuge qui se vante de ne pratiquer aucune euthanasie, finit par envisager la sienne. Bien à contrecœur car Iron est un animal magnifique.



Finalement, elle fit appel à Animaux-Secours pour lui donner une seconde chance : son refuge n'est-il pas « Refuge de l'Espoir » ? Et voilà Iron à nouveau trimbalé, passé entre d'autres mains, évalué par deux comportementalistes qu'il ne se fit pas faute de mordre tour à tour et qui désespérèrent eux aussi de pouvoir le mettre dans le droit chemin.

Comme beaucoup d'autres canidés, Iron avait été « cassé » par des maîtres désireux d'en faire un chien d'attaque. Ce que l'animal nous a lui-même confirmé en se jetant sur une employée le jour où elle portait une épaisse doudoune. Grâce à une intervention musclée d'un bénévole costaud, seule la doudoune a été mise en pièces. Mais encore une fois Iron échappe à l'euthanasie grâce à une idée de génie de notre directeur : pourquoi ne pas essayer d'en faire un chien de combat ? C'est ainsi qu'il partit pour la gendarmerie de Gramat dans le Lot pour y être testé pendant deux semaines. L'essai fut concluant et Iron fut engagé dans les troupes.

Son travail va-t-il aider à sauver des vies ? Nous le souhaitons : notre Refuge de l'Espoir n'a-t-il pas sauvé la sienne ?



Smartie à son arrivée au Refuge de l'Espoir



Smartie après son adoption

PAUVRE BICHONNE !

Michèle (heureuse maîtresse de 24 animaux, chiens, chats, lapins, ânes, tous des rescapés) se trouvait chez son vétérinaire lorsqu'un homme fit irruption dans le cabinet, portant dans ses bras enroulé dans une couverture un amas de poils tellement emmêlés et sales qu'il était difficile de voir que, oui, il s'agissait bien d'un petit chien.

Un bichon, de surcroît, qui avait dû être, une fois, une adorable peluche blanche.

Michèle, qui venait seulement pour une visite de contrôle d'un de ses chiens, lui laissa sa place pensant qu'il s'agissait d'une urgence. Mais le vétérinaire sachant qu'elle faisait partie d'Animaux-Secours l'appela bientôt pour lui faire partager sa colère devant ce qu'on peut appeler une grave « maltraitance privée ».

La Bichonne, apparemment âgée, était couverte de plaies infectées pleines de vers, probablement des morsures de chiens jamais soignées. Son arrière-train était à vif, ses dents soudées les unes aux autres par le tartre, ses ongles étaient des griffes démesurées. L'odeur de l'animal était nauséabonde.

Le monsieur expliqua qu'il avait découvert la chienne enfermée dans une pièce où quelqu'un venait probablement la nourrir mais sans s'en occuper davantage. Il l'avait immédiatement conduite chez le vétérinaire et souhaitait que le Refuge de l'Espoir la prenne en charge. Ce qui fut immédiatement fait.

Smartie, 15 ans, ne fut pas rendue à sa maîtresse inconsciente. Soignée, toilettée, manucurée et détartrée, elle a retrouvé son aspect de mignonne petite Bichonne et, vous devinez, a été adoptée par Michèle.

CEUX QUE PERSONNE NE REGARDE...

Un chien de race pas trop âgé ne reste pas longtemps au Refuge de l'Espoir, surtout s'il a bon caractère. Les chiots et les ados craquants sont eux aussi vite adoptés. Les animaux âgés le sont également et ceux-là nous les confions à des personnes sûres et capables de leur assurer une fin de vie agréable, avec les soins vétérinaires nécessaires.

Nous recueillons parfois des « trois pattes » qui ont laissé la quatrième dans un accident ou que dame nature a créé ainsi. Hé bien figurez-vous que ces chiens n'ont aucun mal à se faire adopter car de plus en plus d'amis des bêtes viennent au refuge pour faire une bonne action, pour donner une seconde chance à quelque cabossé de la vie.

Il y a aussi des originaux, un Médor avec des oreilles démesurées pour sa taille, une Finette prognathe, un Miraut avec une oreille en bas et l'autre en l'air. Et se trouvera toujours pour eux un adoptant en mal d'originalité.

Et puis, il y a tous les autres : ces chiens d'âge mûr, croisés de races multiples avec au bout un chien genre labrador ou genre berger, sur lequel le regard des visiteurs ne fait que passer. Certains chiens pourtant savent comment faire s'attarder les regards : ils se dressent devant la grille de leurs parcs, leurs yeux se font implorants, certains tendent la patte à travers les barreaux. Les autres ne font qu'attendre, attendre toujours, attendre en vain.

Flaubert est l'un d'entre eux. C'est un « chien de chasse mauvais pour la chasse » sans doute parce que mal dressé, ou trop peureux, ou affolé au coup de feu.



Flaubert

Flaubert s'était enfui lors d'une partie de chasse et avait été apporté à la SPA d'Annecy par un promeneur. Avisé, son maître ne l'avait pas réclamé.



Lui aussi attend désespérément un bon maître : vous ?

Après plusieurs mois dans ce refuge, la directrice décida de le confier au Refuge de l'Espoir où les visiteurs venaient plus nombreux, pour lui donner une chance. Hélas, presque une année s'est écoulée et personne n'a choisi Flaubert.

C'est pourquoi je veux lancer un appel qui se voudrait vibrant pour ce pauvre chien qui s'ennuie. Croisé Bruno du Jura et Griffon, il lui faudrait un jardin où s'ébattre ou/et un maître aimant les promenades dans la campagne et assez costaud car Flaubert tire beaucoup sur sa laisse !

C'est un chien « courant » qui, à la différence des chiens « d'arrêt » aimera fuguer, surtout en forêt où il faudra le garder en laisse. Comme il a 6 ans il sera peut-être difficile à éduquer.

Qu'a-t-il donc pour lui ? me direz-vous. Son extrême gentillesse !



LA PETITE FILLE, LE LAPIN ET LA MORT



Laura est en vacances de ski chez moi avec deux copines. Ce matin elle décroche le téléphone et fond en larmes. Sa mère l'a appelé de bonne heure. « Mon lapin est mort ! Mon lapin est mort ! » Je me déssole de cette nouvelle, et surtout du chagrin de ma petite fille de douze ans dont les sanglots ne semblent pas devoir s'arrêter.

A la douleur de la petite s'ajoute, comme à chaque deuil, le remords : Lapinou respirait bizarrement quand Laura l'avait quitté : une visite chez le vétérinaire aurait peut-être évité cette pneumonie fatale.

Des remords, j'en ai aussi : fallait-il accepter que Laura adopte au refuge ce lapin dont l'âge nous était inconnu ? Il y en avait de jeunes, mais c'est sur celui-ci que la petite fille a flashé il y a à peine 4 ans « parce qu'il avait l'air de s'ennuyer ».

Je la console en lui disant qu'elle lui avait offert une vie de rêve : belle cabane, grand enclos où s'ébattre, sorties dans le jardin sous haute surveillance, excellente nourriture et des tas de câlins.

Non, je ne lui ai pas dit : « je t'en donnerai un autre, il y en a des tas à placer au refuge » car un animal n'est pas une chose qui se remplace comme n'importe quel gadget. Plus tard, elle en adoptera un autre, et même deux pour qu'ils se tiennent compagnie, à un

moment de sa vie d'ado où elle aura tant d'autres occupations et bien moins de temps à consacrer à ses animaux de compagnie. Non, je ne lui ai pas parlé des lapins engraisés deux mois dans d'étroits clapiers avant d'être mis en civet, et des angoras pelés vifs pour faire des pulls avec leurs doux pelage, et des cruels tests de Draize dans lesquels sont brûlés les yeux des malheureux cobayes. Car ce n'est pas le moment d'ajouter encore à son chagrin. Mais avec ses copines, nous parlons de la mort et du sort qui nous est commun hommes et bêtes. Nous évoquons l'au-delà et osons espérer que les âmes s'y retrouvent, celles des animaux que nous avons aimées comme celles des êtres humains qui nous ont été chers.

NOS IMMIGRÉS CANINS

Cupko et Mukitza : ce ne sont pas de beaux noms originaux donnés à nos compagnons à 4 pattes, mais ceux de deux associations formidables qui recueillent des chiens des rues en Bosnie pour la première, en Roumanie et Serbie pour la seconde, les soignent, immatriculent et vaccinent pour ensuite les amener en France en vue d'adoptions.

Plusieurs refuges ont accepté d'héberger ces immigrés canins le temps de leur trouver de bons maîtres, dont notre Refuge de l'Espoir.

Aussi débarquent à Arthaz 3 ou 4 fois par an de très sympathiques toutous, en général faciles à vivre et qui s'adaptent très vite à la vie de famille.

Jamais on ne croirait qu'ils ont eu une terrible vie de chiens errants et ont connu la faim, les jets de pierre et les coups.



Bibi de Sarajevo



Salomé de Roumanie

Beaucoup ont été trouvés dans des canalisations, sous de vieilles voitures, au fond de caves, partout où des mères chiens pourchassées ont pu trouver où se cacher pour mettre bas.

Certains ont été retirés de fourrières où les chiens capturés par les municipalités sont gardés une semaine dans les pires conditions avant d'être abattus s'ils ne sont pas réclamés.

Animaux-Secours est vraiment heureuse de pouvoir contribuer à ces sauvetages qui ont demandé beaucoup de patience et de courage dans des pays où la protection des animaux est inexistante.



animaux-secours

TESTAMENT

Aux termes d'une longue vie d'amitié avec les animaux, vous désirez faire un dernier geste en faveur des animaux en détresse

Créé en 1961, Animaux Secours a été reconnu d'utilité publique en mars 1992. Il est habilité à recevoir des legs.

LA TOTALITE DU LEGS LUI REVIENT.

Le testament doit être écrit à la main par le testateur lui-même. Si le testateur ne peut écrire, il peut s'adresser à un notaire. Si vous avez des doutes quant à la rédaction de votre testament, n'hésitez pas à prendre contact avec votre notaire, ou avec le Refuge.

MODELE DE LEGS UNIVERSEL

C'est à dire la totalité de la succession

Je soussigné **nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance**, institue pour mon légataire universel, Animaux-Secours, Refuge de l'Espoir, 74380 Arthaz - France, auquel je lègue en conséquence, la totalité des biens meubles et immeubles qui composeront ma succession. Je révoque toutes dispositions testamentaires antérieures.

Fait à **lieu**, le **date + signature**

MODELE DE LEGS PARTICULIER

Somme d'argent

Je soussigné **nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance**, lègue à titre particulier, à Animaux-Secours, Refuge de l'Espoir, 74380 Arthaz - France, la somme de **montant** (ou la totalité de mon compte en banque, livret d'épargne, etc...) à prendre sur l'actif de ma succession.

Fait à **lieu**, le **date + signature**

LEGS DE BIEN DÉTERMINÉ

Je soussigné **nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance**, lègue à titre particulier, à Animaux-Secours, Refuge de l'Espoir, 74380 Arthaz - France, tel bien meuble ou immeuble (par exemple : une maison d'habitation située à **lieu**)

Fait à **lieu**, le **date + signature**

VOUS POUVEZ DANS VOTRE TESTAMENT CONFIER UN OU PLUSIEURS DE VOS ANIMAUX, EN PRÉCISANT SI VOUS DÉSIREZ QU'IL SOIT REPLACÉ OU GARDÉ AU REFUGE DE L'ESPOIR

DONS ET COTISATIONS

Sans vos dons, vos legs, nous ne pourrions pas exister et poursuivre notre mission en France et en Inde

Porter secours aux animaux quels qu'ils soient, les défendre contre la maltraitance, pouvoir les placer dans une famille d'accueil et leur donner toute l'affection qu'ils méritent. Votre soutien nous permettra d'œuvrer chaque jour dans cet état d'esprit qui anime chacun d'entre nous. Toute l'équipe de l'association Animaux-Secours vous en remercie du fond du coeur.

BULLETIN D'ADHÉSION

Ci-joint mon chèque d'un montant de _____ €, pour :

- mon adhésion 2017 à 25 €
- + un don de _____ €

+ L'ADHÉSION D'UN FILLEUL 25 €

Veuillez envoyer une carte d'adhérent à :

Nom

Prénom

Adresse

.....

Année de naissance

BULLETIN À DÉCOUPER ET À RENVOYER

À «ANIMAUX SECOURS» REFUGE DE L'ESPOIR
284 ROUTE DE LA BASSE ARVE
74380 ARTHAZ - FRANCE

INSCRIVEZ VOS COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

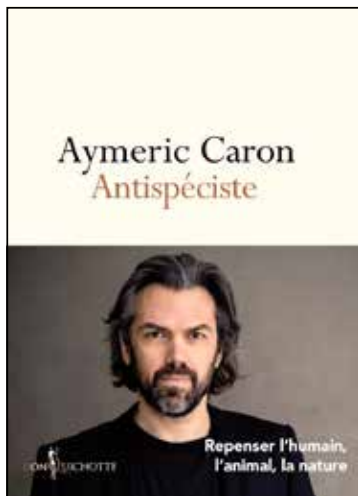
.....

Année de naissance

E-mail.....

.....

Signature



ANTISPÉCISTE

Aymeric Caron est bien connu comme journaliste et cet excellent ouvrage veut secouer nos consciences vis à vis de ces espèces animales considérées et traitées comme inférieures à l'espèce humaine.

Or le devoir moral devrait s'étendre à tous les êtres vivants et sensibles. L'élevage, les abattoirs, la fourrure, l'expérimentation animale s'éclairent d'un jour nouveau à la lumière de l'antispécisme.

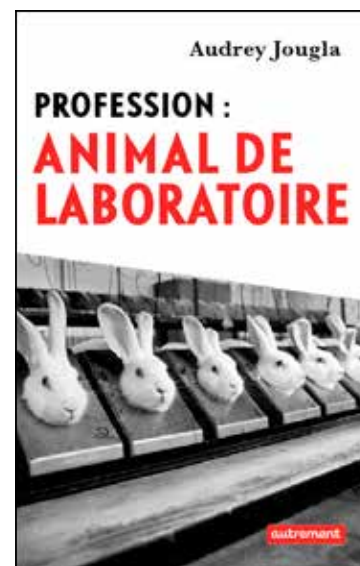
Un ouvrage bien documenté et des arguments solides.

PROFESSION : ANIMAL DE LABORATOIRE

Audrey Jougla journaliste et diplômée de philosophie a enquêté une année dans les laboratoires pour faire son mémoire de recherche sur l'expérimentation animale.

Elle nous en décrit la réalité avec beaucoup de sensibilité et d'empathie pour ces animaux cobayes, que ce soit des primates, des chiens beagles ou de simples petites souris.

Un ouvrage lisible même pour les personnes sensibles ; la seule photo choc est celle de la couverture.



VOTRE DÉDUCTION FISCALE DE 66%

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de vos impôts 66% du montant de votre don.

Par exemple, un don de 50€ ne vous coûte que 17€ après déduction fiscale, mais Animaux Secours bénéficie de 50€ pour agir, en votre nom, en faveur des animaux.

Un don de...

Vous coûte en réalité...
Après déduction de 66%

75€	→	25,50€
50€	→	17€
30€	→	10,20€

Coût réel
17€

Votre don
50€

AU REFUGE DE L'ESPOIR DES TRAVAUX ET DES INVESTISSEMENTS POUR L'ACCUEIL ET LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

Tout d'abord, la rénovation de certains parcs à chiens et la création d'un troisième parc pour chiens sauteurs ;

N'oublions pas aussi, nos lapins et la rénovation complète de 2 parcs qui leur sont entièrement dédiés ;

La rénovation de nos 2 allées de box à chiens, avec le changement des doubles vitrages de 15 ans de vie qui ne sont plus étanches (perte de chaleur l'hiver) car le sol est chauffé et les vitres devenues opaques au fil des années ne permettant plus une bonne visibilité de l'extérieur pour voir nos animaux destinés à l'adoption ;

Enfin l'achat de 2 nouveaux véhicules :

- 1 Trafic complètement aménagé et cloisonné à l'intérieur pour pouvoir récupérer et transporter les animaux dans les meilleures conditions et aussi pouvoir tracter en plus grande sécurité notre van pour le convoyage d'équidés ;
- 1 Kangoo pour la réalisation de nos nombreuses enquêtes en maltraitance envers tous les types d'animaux ;



Toutes ces améliorations faites au Refuge de l'Espoir pour améliorer les conditions d'accueil et de vie nos Amis les Animaux abandonnés, trouvés voir maltraités ainsi que des investissements nécessaires ont bien entendu un coût qui sans la générosité de nos donateurs ne pourraient être réalisés.

Nous comptons donc sur vous Chers Amis des Animaux pour continuer à nous accompagner dans notre long combat de la protection animale et de la défense de tous les animaux quels qu'ils soient.



Vitres de boxes avant.



Vitres de boxes après.

LES DOGS WALKERS DU REFUGE DE L'ESPOIR



Depuis qu'il n'est plus loup le chien cherche la compagnie de l'homme, cette proximité le plus souvent complice fait partie de sa nature, de sa raison d'être, sans l'homme pas de chien, sans chien pour le tiers d'entre nous pas d'homme.

Les refuges ont pour vocation de recueillir les animaux en détresse puis de leur proposer une nouvelle vie digne et plus heureuse, implicitement il s'agit de leur apporter tous les soins nécessaires et les aider à reprendre confiance en l'humain. Le refuge de l'Espoir depuis toujours est conscient de ces exigences et a toujours pris les décisions qui s'imposent dans ce sens. Si la santé des animaux en premier lieu dépend des ressources financières, la familiarisation à l'homme elle requiert des disponibilités et des compétences humaines. Pour ce dernier point le refuge s'appuyait traditionnellement sur les membres du personnel, les bénévoles, les visiteurs en proposant aux chiens des sorties à l'extérieur du refuge. Malheureusement depuis deux ans cette pratique est devenue ingérable et, par souci de gestion et de sécurité, il a fallu la stopper au regret des membres de l'association et des participants, les chiens ne sortiraient plus du refuge ce que chacun considérerait une régression. Mais l'idée n'était pas morte, en 2015 les membres du refuge aussi adhérents de l'ACCEFE allaient proposer une idée innovante assurant une prestation de qualité et sécurisée permettant de sortir les chiens et de les faire travailler en binôme avec l'homme. C'est le début de l'aventure Dog Walker.





L'ACCEFE est une Sarl qui forme des éducateurs canins ainsi que des comportementalistes canins et des comportementalistes félins. La proposition était simple, structurer les sorties de chiens en n'autorisant que des personnes formées à cette tâche. Intervenant bénévolement l'ACCEFE organisait un cycle de formation certifiant incluant cours théorique et pratique. Le contenu des formations comprenait pour la partie théorique la connaissance du chien en général, ses capacités sensorielles, la collaboration avec l'homme, les buts et les limites de l'activité Dog Walker, les techniques et pratiques de promenade, le matériel indispensable. La partie pratique mettait les étudiants en situation : comment sortir un chien du box, conduite en laisse, conduite en longe, exercices de base d'obéissance en renforcement positif, exploration des nouveaux environnements, rencontre entre congénères. A la suite d'un examen théorique puis pratique et l'acceptation d'un code de déontologie les étudiants recevaient un titre de Dog Walker - Promeneur de chiens au refuge de l'Espoir.



Les enseignements ont été structurés par des intervenants certifiés, Denise Gay en particulier, la pratique encadrée par des moniteurs diplômés, Anouk Perrottet et Alexandra Babytcheff.

Début 2016 ce sont 20 Dog Walker qui intervenaient au refuge en collaboration avec les techniciens animaliers. A chaque sortie le chien pris en charge est identifié au tableau général avec une fiche de manière à pouvoir contacter le promeneur en cas de demande d'adoption durant la promenade. Au retour un compte rendu succinct est rédigé ce qui permettra d'avoir une idée du comportement de l'animal et permettra de mieux cerner le type d'adoptant et les restrictions pour certaines activités. L'activité Dog Walker est une démarche unique en France



Après six mois d'expérience nous constatons que les Dog Walker sont un plus important pour les chiens, sur plusieurs points on note des progrès sensibles, ils sont plus accueillants, en particulier avec les futurs adoptants.

Jean-Claude ARNAUD, membre de l'association

UN REFUGE D'EXCEPTION

Interview : Sylvie Attard

Alain Torrano, Animaux Secours

« Nous acceptons TOUS les animaux en détresse ! »

L'association Animaux-Secours (Refuge de l'espoir) est dédiée aux chiens, chats, lapins, cochons, chevaux, tortues ou rapaces. Tous les laissés pour compte sont pris en charge, sans exception. Combats juridiques, accueil au refuge, placements, adoptions ou ferme pédagogique, l'association rivalise d'actions pour offrir à ses protégés une meilleure existence. Animaux Bonheur rencontre son directeur, Alain Torrano.



villiers. Nous avons vu passer des perroquets, des tortues, des ligures, des rapaces et même un singe. Avec des soins soignés. Animaux Secours ou Refuge de l'Espoir, nous ne pouvons laisser aucune espèce sur le bord de la route ! Nous sommes ouverts 365 jours sur 24, 7 jours sur 24 h sur 24. Des gardiens surveillent le refuge. La garde-malade ou les peupliers peuvent nous déposer les animaux à toute heure. Nous ne craignons de deux semaines, nous travaillons avec le service de sécurité des animaux. Il y a 13 jours, ils nous ont ramené un oiseau !

Quelle est votre association est-elle indépendante ?
Oui, elle ne vit que grâce à ses 10000 adhérents, aux dons et aux legs. Faire un frais de fonctionnement, d'électricité et de vétérinaires, les dons nous ne suffisent plus. Nous sommes toujours surpris et profondément reconnaissants vis-à-vis de tous ces bénévoles. Rendez-vous compte, certains nous laissent sur leur toit ! Outre les animaux trouvés puis conduits à notre refuge, d'autres ont été déposés par leurs maîtres ou saisis par la direction départementale des services vétérinaires. Ce dernier point nous a amenés à aborder la question de la protection animale pour laquelle nous sommes très engagés sur notre département, et solidaires de toutes les autres structures de protection animale. Nous nous appuyons sur leur nombre de donateurs. Un salarié de notre association et un administrateur s'y consacrent exclusivement.

Quelles sont vos récentes actions ?
Nous venons de gagner en Justice contre un couple qui détenait 70 chiens, dans des conditions d'hygiène déplorables. Dans cette affaire de maltraitance, Animaux Secours s'est portée partie civile à la barre du tribunal après 6 mois depuis cette importante saisie de chiens et un verdict exemplairement à charge contre ce couple qui devrait faire appel de la décision de justice, à avoir 6 mois de prison avec sursis, amende, confiscation des chiens et interdiction définitive d'en élever. Il nous a fallu remplacer, avec l'aide des autres associations de la région et la solidarité des familles d'accueil, les 70 chiens, les ani-

gnés, ce qui a entraîné une dépense de 8000 euros rien qu'en frais de vétérinaires. Mais nous faisons tout notre possible pour que ces chiens ne reviennent pas à l'ender et que ce couple ne puisse plus reproduire la même faute, si ce n'est également être sanctionné pour maltraitance, suite à observations en justice. Les propriétaires ont été condamnés et ne pourront plus bénéficier d'équidés. Nous avons gagné un autre procès contre un locataire qui, pour ramener sa chienne fugitive d'avait dans son jardin les animaux que de l'attacher à sa voiture et de la traîner jusque chez lui, lui infligeant de lourdes blessures. Je ne trouve pas de mots assez forts pour décrire une telle cruauté.

Pour revenir aux abandons, quelles en sont les causes selon vous ?
On évoque souvent le phénomène des départs en vacances. Or, je me rends compte que même en période estivale, notre refuge est plein. Il y a plus de soixante. L'animal est trop souvent considéré comme un simple bien de consommation. Les salons de chien témoignent de cette triste réalité. On achète et puis après on se sent plus qualifié. L'acquisition se termine au refuge. On se réfléchit pas aux besoins de l'animal. Si on s'aime pas les balades, peut-être voudrait-il mieux prendre un chat. L'animal se retrouve pris en charge dans cette société de consommation, sans compter qu'il est aussi de souffrance. Il est plus facile de s'attacher à un animal pour évacuer le stress d'une mauvaise journée. Le divorce ou le chômage provoquent des abandons. Je ne veux pas entrer le tableau car il existe aussi beaucoup de bienheureux, mais les refuges se débattent pas. Certains maîtres ont l'habitude de nous amener leur animal, mais nous retrouvons fréquemment la tête accolée au portail, ce qui complique notre travail de placement.

Quelle est l'attitude de ceux qui se déplacent jusqu'à votre refuge pour abandonner leur animal ?
Nous devons faire preuve de psychologie et deviner si la personne souhaite se débarrasser de son animal, ou si cette démarche la surprend, mais elle considère ne pas avoir d'autres choix. Dans ce cas, nous pouvons l'aider en lui montrant les sites d'un vétérinaire. Mais, la plupart du temps, la décision est définitive. Quel qu'il en soit, je préfère cette démarche à un abandon devant notre portail ou dans la rue. Nous sommes en gens nous les juger et recueillir un maximum d'informations sur l'animal. Une fois cependant, nous avons connu le cas d'un maître dont l'animal approchait d'un certain âge. Il souhaitait s'en débarrasser pour en prendre un jeune. Tant ce qu'il a réussi à procéder, c'est la porte ! L'animal n'est pas une voiture. On n'en change pas comme ça, en réglant les vitres, au profit d'un jeune.

Que deviennent les animaux de votre refuge ?
Parvenez-vous à tous les replacer ?
Oui, il y a un peu de lâcheté pour compter !

La particularité de votre refuge, ce sont les animaux de la ferme.
Non adoptables, ils forment une jolie ferme pédagogique pour notre région. C'est un bonheur de voir tous ces visiteurs diffuser. Des personnes handicapées ou des enfants rencontrant des difficultés viennent, accompagnés par des éducateurs, caresser les chats ou promener les chiens. Cette activité nous offre une vitrine qui peut générer de futures adoptions. Nous construisons un chat pour donner à un enfant les lapins que nous hébergeons. Nous récupérons aussi les animaux de laboratoire. Les espèces rares comme les rapaces sont replacés dans des structures spécialisées. Ceux qui sont à l'animal, nous devons l'apaiser. Nous collaborons avec tous les collègues de la région. C'est chaque année près d'une centaine de conventions de stages, et beaucoup de bénévoles, artistes, musiciens, écrivains qui nous aident. Sans eux, rien n'est possible !



CONTACTER ANIMAUX-SECOURS
Le Refuge de l'Espoir
100 rue de la Santé 37000
Nantes
Tél. 04 50 36 44 00
www.animaux-secours.fr

MAGAZINE ANIMAUX BONHEUR AVRIL 2016

ARTHAZ-PONT-NOTRE-DAME

Première vague de promeneurs de chiens certifiés au Refuge de l'Espoir

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ DU 6 AVRIL 2016



Motivés et prêt à donner de leur temps aux chiens recueillis au Refuge de l'Espoir, une vingtaine de bénévoles ont reçu le week-end dernier leur diplôme de promeneurs de chiens certifiés. Photo REFUGE DE L'ESPOIR

Inspiré par le courant américain du "dog walking" (promeneur de chiens), le Refuge de l'Espoir avait décidé il y a quelques mois déjà de s'inscrire dans cette démarche éducative positive visant à redonner confiance et assurance aux chiens recueillis par ses soins, en leur permettant de se réadapter aux ordres de base, en vue de leur adoption dans les meilleures conditions possibles par le futur maître.

Le week-end dernier, au terme d'une présélection et du suivi de cours à la fois théoriques (notions d'approche d'un chien inconnu, identification des signaux de stress) et pratiques (éducation canine, mesures de sécurité), le directeur du Refuge a remis leur certifi-

cation à une première vingtaine de promeneurs bénévoles prêts à donner de leur temps. « C'est une grande satisfaction de voir ce projet se concrétiser sur le terrain, dans une démarche de qualité et non de quantité », s'est réjoui le directeur du Refuge Alain Torrano.

La remise des diplômes s'est déroulée en présence de Jean-Claude Arnaud, président éducateur canin de l'ACFEF (centre de formation pour les particuliers, les spécialistes et les professionnels du comportement et de l'éducation du chien). Fort d'une demande d'inscriptions supérieure aux prévisions, une nouvelle session de recrutement sera mise en place d'ici la fin de l'année.



Vaste opération de capture des chats errants à Sciez

Afin de lutter contre la prolifération de chats errants, la commune a chargé l'association Animaux-Secours, le Refuge de l'Espoir, de procéder à une campagne de capture sans danger pour les animaux du 29 mars au 8 avril. La divagation de nombreux chats errants dans le secteur de la Renouillère et de Songy pose un problème de salubrité publique. Alain Torrano, directeur d'Animaux-Secours association reconnue d'utilité publique, explique la démarche.

Pourquoi une campagne de capture ?

La capture des chats errants permet de stopper leur prolifération, d'éviter la propagation de maladies aux animaux domestiques et d'éviter toutes autres nuisances (bagarres avec d'autres chats, actes de malveillance dont pourraient être victimes ces animaux...). Cette campagne est faite par arrêté municipal.

Comment sont capturés et traités les animaux ?

« Les chats sont capturés à l'aide de cages pièges sans danger pour les animaux. Elles sont relâchées deux fois par jour, mais souvent les gens nous appellent quand ils voient un chat capturé. Sur ce secteur nous en avons placé six » indique Saadi, employé depuis 20 ans au sein de l'association.

Que deviennent les chats capturés ?

Seuls les chats atteints du virus de l'immunodéficience féline (FIV), maladie virale très grave, sont euthanasiés ; les autres, même âgés, sont identifiés au cas où ils auraient un propriétaire. D'autres sont stérilisés puis relâchés sur leur lieu de vie. La plupart de ces chats sont revenus à



Une fois stérilisé, le chat sera relâché dans le même secteur. D'autres, malades, devront être euthanasiés.

l'état sauvage où sont nés à l'état sauvage. Les animaux blessés ou malades bénéficieront d'une prise en charge médicale effectuée par des vétérinaires qui pour l'association consentent à ne facturer que la moitié des prix des soins et opérations.

Qui paie les frais de prise en charge, soins, transports ?

Le refuge prend en charge tous les frais, les communes (pas toutes) nous donnent par convention 1 euro par habitant,

Quelles sont les causes de la prolifération des chats ?

Un million de chats meurent chaque année. Décès massifs, abandons sauvages, ma-

ladies liées à la fragilité de ces petits êtres vivants. L'euthanasie, conséquence de notre propre comportement irresponsable, n'est pas acceptable. Une chatte, sans moyen de contraception, peut avoir 4 portées par an soit environ 16 chatons et 150 chatons durant toute sa vie. La multiplication des portées est la première cause d'abandon, de mauvais traitements et de dégradation de leur santé. C'est une aberration que de croire qu'une chatte doit avoir au moins une portée dans

sa vie. La stérilisation n'est pas contre nature, du moins pas plus que l'abandon ou l'euthanasie et le décès de nombreux chatons. Elle peut être pratiquée dès l'âge de six mois et sans aucun danger pour la chatte. « Quand, les propriétaires de ces adorables félins comprendront-ils que les aimer, c'est les stériliser, on aura avancé ! » conclut le directeur Alain Torrano. Des affichettes et informations diverses afin d'alerter le public ont été mises en place. Il est

conseillé aux propriétaires de maintenir autant que possible leurs animaux à leur domicile durant cette période. Si un chat capturé porte une identification, décelable sur place, le propriétaire sera alors contacté et invité à venir le récupérer au refuge. L'identification n'est obligatoire que depuis 2012, ce qui pose problème.

ERIC MYTNIK

Contact : www.animaux-secours.fr



Depuis 20 ans, Saadi travaille pour l'association.



100 communes de Haute-Savoie font appel à Animaux-Secours.

LE MESSAGE DU 14 JUILLET 2016

« Les animaux sont devenus des phénomènes de mode »

La période estivale est plus propice aux abandons d'animaux. Un constat que déplore le directeur du Refuge de l'Espoir d'Arthaz-Pont-Notre-Dame, Alain Torrano.

Le refuge accueille des centaines d'animaux abandonnés par an. Mais l'été est toujours une saison plus compliquée ?

Il est vrai que nous devons faire face à une recrudescence d'abandons à l'approche des vacances d'été. C'est un phénomène qui se répète malheureusement chaque année. De plus, depuis juin, nous sommes en période de prolifération de chats.

Combien d'animaux le refuge a accueilli en

2015 ?

Ce sont 562 chiens et 514 chats qui ont été abandonnés. Entre juin et août 2015, nous avons reçu 134 chiens et 148 chats. Aujourd'hui, nous avons plus d'abandons que d'adoptions. Jusqu'au 15 août, la période s'annonce compliquée. Ensuite, les recours de vacances sont plus propices aux adoptions. Par chance, nos taux de placement sont plutôt bons. En moyenne, un chien quitte le refuge au bout de six mois.

La capacité du refuge est-elle assez suffisante pour satisfaire tous ces accueils ?

Nous disposons d'une certaine liberté de la part

des services de la direction départementale de la protection de la population durant l'été. Notre capacité passe de 50 à près de 70 places pour les chiens. Notre site s'étend sur plus d'un hectare certes, mais il ne faut pas oublier qu'un tiers de notre espace est consacré aux animaux de la ferme.

Quelles sont les causes de ces abandons ?

Il ne faut prendre en considération qu'un animal est un être sensible à part entière. Malheureusement, ils sont devenus des phénomènes de mode, des objets. Les séparations de couples, les problèmes financiers, l'arrivée d'un enfant sont autant de causes qui expliquent ces abandons plus nombreux. Nous ne

sommes pas là pour juger les gens mais pour leur dire de bien réfléchir avant de prendre un animal de compagnie.

Quels seraient vos conseils pour éviter cela ?

Avoir un animal de compagnie, c'est un engagement de 10-15 ans. Les personnes sont de plus en plus touchées par le "syndrome de Noé", ils recueillent des animaux sans réfléchir. C'est avant tout un travail de prévention qui est nécessaire à effectuer auprès des futurs propriétaires.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR GUILLAUME RAYMOND

www.animaux-secours.fr
ou sur Facebook Animaux secours - le Refuge de l'Espoir

IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE AU REFUGE DE L'ESPOIR



C'est avec un grand plaisir que le refuge de l'espoir a ouvert ses portes et accueilli en formation obligatoire 24 pompiers volontaires et professionnels le 29 mars 2016 pour leur stage animalier sur le thème du chien : Capture et aspects législatifs.



C'est donc sous la direction du Vétérinaire Commandant François Contat que tous ces pompiers ont reçu une formation sur la place du refuge fourrière dans la chaîne des secours.

Le chien dangereux (aspects réglementaires, rappel de la législation et les catégories de chiens), la gestion des cas rencontrés sur le terrain et les aspects pratiques (des démonstrations de capture de chiens dans les parcs à chiens avec l'utilisation des lassos, filets et boucliers) ainsi que des captures de chats.

Aussi sous une matinée ensoleillée, cette formation s'est fort bien déroulée pour tous les participants, nos animaux un peu moins devant tous ces uniformes et toute l'équipe du Refuge de l'Espoir ravie de leurs différents échanges avec tous ces pompiers car nous collaborons pleinement toute l'année avec les pompiers sur plus de 100 communes du département de la Haute-Savoie, dans des situations où des animaux sont à prendre en charge dans des accidents, dans des maisons ou dans tous autres endroits.



NOTRE ACCOMPAGNEMENT

L'association Animaux-Secours ouvre les portes de son Refuge de l'Espoir.



Encore durant toute l'année 2016, le Refuge de l'Espoir a accueilli de nombreuses personnes jeunes et moins jeunes :

Des stagiaires de plus en plus nombreux dont nous devons gérer et planifier leurs conventions de stages en relation avec les collèges, lycées et MFR ; des stagiaires passionnés de pouvoir être au contact des animaux et qui durant leur semaine de stage enfilent un costume d'agent animalier pour leur plus grand bonheur à côté des salariés du refuge qui les accompagnent, leur enseignent, les font participer aux tâches quotidiennes de leur métier respectif.

D'autres encore viennent chaque mercredi après-midi, comme les élèves du Lycée de Jeanne Antide à Reigner : *« Nous sommes des élèves en internat, les semaines sont parfois longues, mais pendant les mercredis après-midi, avec beaucoup de gaieté nous aimons nous rendre au Refuge de l'Espoir à Arthaz pour pendant quelques heures, promener des chiens présents au refuge sur les sentiers d'Arthaz, ainsi que caresser et jouer aussi avec les chats. Ces moments, en plus d'être agréables apportent un peu de bonheur aux animaux du refuge. Un grand merci au Refuge de l'Espoir de nous ouvrir ses portes. »*

Ensuite, ce sont des élèves des MFR (Maison Familiale Rurale) de Bonne, Cranves-Sales, Cruseilles, Sallanches, Annecy-le-Vieux qui durant leur stage au Refuge de l'Espoir découvrent le monde du travail, des métiers, intègrent une équipe pendant leur semaine de stage, des rythmes de travail. Les élèves stagiaires sont initiés aux tâches quotidiennes, et ils sont accompagnés tout au long de la semaine

passée au sein du refuge de l'Espoir avec en fin de semaine un rapport de stage délivré pour le maître de stage qui fait à chaque fois le bonheur des 2 parties avec de plus en plus des « au revoir » et non des « adieux » !

Il y a aussi toutes les structures des différents ESAT à proximité de notre refuge (Établissements et Services d'Aide par le Travail), la fondation OVE de la Roche-sur-Foron, (spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement d'enfants handicapés), L'ITEP (Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) à Saint-Pierre-en-Faucigny, les personnes du Foyer d'hébergement du Mont Joly situé à Sallanches.

La relation avec l'animal est importante pour toutes ces personnes aux dires des différents éducateurs qui nous sollicitent tout au long de l'année. Ce moment de partage avec l'animal, si court soit-il, est un pur bonheur et un déchirement lors du départ du Refuge de l'Espoir pour toutes ces personnes comme pour tous les animaux choyés avant un probable retour la semaine suivante.



La technologie Xerox
et nos solutions adaptées
pour relever les défis
d'aujourd'hui et de demain.



04 50 07 01 01
74800 La Roche/Foron
acb-xerox.com



Renault SCENIC
Réinventons le quotidien



RENAULT STORE ANNEMASSE
6, rue des Buchillons
Tél. : 04 50 95 91 00



**SOLUTION
INFORMATIQUE**
Un service
de professionnel



INFORMATIQUE

TILT

26, avenue des Prés Verts
74200 Thonon-les-Bains

19, bis rue de la République
74100 Ville-la-Grand*

Tél : 04 50 71 96 57 - Fax : 04 50 71 96 58 - contact@tilt-info.com

www.tilt-info.com

**Pub74
Christian
Fashine
NICOLAS
SARL CJP**

enseignes
panneaux
banderoles
véhicules
vitrines
signalétique
impression numérique
impression sur textiles . broderie

3, rue Mme Fleuret 74100 ANNEMASSE
Tél 04 50 92 21 46 Fax 04 50 37 7113

enseignes.nicolas@wanadoo.fr



Alpes hygiène

Produits d'entretien - 25 ans de compétences

Route du Clos du Chêne
Z.A. DARBON
74500 CHAMPANGES

Tél. 04 50 17 21 00
Fax 09 74 44 26 21
alpeshygiene74@sfr.fr

LE REFUGE DE L'ESPOIR HORS DE SES MURS...



Stand Animaux Secours le 2 avril 2016 à Annemasse

A la demande de la ville d'Annemasse qui a sollicité plusieurs acteurs en relation avec les chiens dont l'association Animaux-Secours pour animer un stand sur la place de La Libération au centre de la ville. C'est donc avec un grand plaisir que nous avons répondu présents avec 2 salariés et 2 bénévoles pour accueillir et informer de nombreuses personnes durant toute une journée.

Une journée baptisée « Cani'masse », journée consacrée aux chiens mais aussi et surtout pour leurs maîtres, car éduquer un chien c'est d'abord éduquer l'humain. Et autant à la fois dans le vivre avec, que dans le vivre ensemble, au sein d'une ville :

Ainsi c'est 11.9 % des foyers dans une ville comme Annemasse entre 20 000 et 100 000 habitants qui possèdent un chien et plus généralement la population canine en France est estimée à 7 530 000 (sources 2014) ;



C'est pourquoi les sujets abordés sur les différents stands prenaient en compte tous les aspects éducation, sécurité, propreté et jusqu'à des animations avec les chiens ;

Une pleine réussite de cette journée grâce à un temps clément a permis à de très nombreux visiteurs petits et grands de venir à Cani'masse accompagnés pour beaucoup de leur chien ;

Un moment privilégié pour Animaux-Secours pour renseigner, informer et rendre compte de notre savoir-faire et notre savoir-être au service des animaux quels qu'ils soient et de leur protection.

NOTRE ACTION INDIENNE : RÉTROSPECTIVE



JAIPUR : HIS (HELP IN SUFFERING)

1979 : je découvre à Jaipur, dans le Rajasthan, le petit refuge « Help in Suffering » (Aide à Toutes Souffrances) créé au bord du désert par une Anglaise Crystal Rogers. Ce centre accueille tous les êtres en détresse, humains et animaux, recueillis par cette vieille dame de 80 ans au hasard de la route et dans les faubourgs de la ville. Il y en a une centaine lors de ma visite : vieillards, malades, infirmes entourés d'une pléiade de bestioles dont pas une ne possède ses 4 pattes et ses oreilles : ânes, chiens, chats, chèvres et quelques vaches. Un seul véhicule : un vieux rickshaw pour trimballer humains et animaux, arrimés sur le siège passager, tandis que Kundan, assistant infirmier et véto sans diplômes, pédale. Les animaux plus gros que les chèvres doivent pouvoir rejoindre le refuge à pattes, souvent à trois, la quatrième ayant été blessée lors d'un accident, fréquent dans le trafic infernal de la ville. La Maharani avait prêté le terrain et des bâtiments de ferme délabrés à Crystal et l'armée plusieurs tentes. Émue par tant de courage, j'ai promis à Crystal de l'aider, et m'y employa avec mes Jeunes Amis des Animaux, en organisant force conférences en France et en Suisse et en envoyant des appels aux dons.

Il m'a fallu deux ans pour récolter la somme nécessaire à la construction d'un nouveau refuge et deux autres années pour en assurer un fonctionnement correct. Ce n'est qu'en 1983 que démarra sur des bases solides un vrai centre de secours aux animaux, dirigé par un couple de Suisses Pierre et Maryse Barcellini. Les malades humains furent transférés dans la maison ouverte à Jaipur par Mère Teresa.

Pierre et Maryse passèrent trois ans au Centre, le temps de l'organiser sur le modèle de notre Refuge de l'Espoir d'Arthaz.

Leur succèdent Christine et Jeremy Townend, couple Australien passionné par la cause animale, qui dirigea le centre 18 ans entièrement bénévolement. Christine Townend fut en fait l'héroïne de Help



in Suffering, ralliant à sa cause les notables et la municipalité de la ville, sachant convaincre Crystal Rogers de la nécessité de moderniser ses méthodes et se faire aimer et respecter des employés, tous des « intouchables » c'est-à-dire des sans caste reconnaissants d'avoir été embauchés.

Le Centre est actuellement dirigé par Jack Reece, vétérinaire Anglais et responsable de l'organisation de la campagne ABC de capture, vaccination et

stérilisation des chiens errants qui est un modèle pour toute l'Asie. Il a 4 vétérinaires Indiens sous ses ordres et 23 employés.

Un comité de six membres résidant à Jaipur chapeaute l'association, dont Christine et moi-même sommes présidentes d'honneur. Timmie Kumar, hôtelière, préside ce comité et donne énormément de sa personne au secours de toutes les bêtes en détresse.

KALIMPONG

En 1993, au cours d'une semaine de vacances bien méritée à Darjeeling dans l'Himalaya, Christine Townend est consternée de voir agoniser des heures dans les caniveaux des chiens errants empoisonnés à la strychnine par la municipalité.

Forte de l'expérience de Jaipur, elle arrive à convaincre la municipalité qu'une action ABC était bien supérieure aux massacres pour réduire, puis stériliser une population de chiens errants dûment vaccinés contre la rage. Encore fallait-il un centre comme celui de HIS. Animaux-Secours répondit présent à l'appel de Christine et une fois de plus lança une campagne de dons. Le terrain étant très cher à Darjeeling, c'est à Kalimpong, à 50 kms, que fut construit le centre. Un gros travail car il fallut aménager des terrasses sur un terrain très pentu. Les habitants très pauvres mais pleins d'ardeur apportèrent leur concours, ravis de la venue d'un

vétérinaire qui allait soigner gratuitement leurs animaux.

Le centre ouvrit ses portes en 1994. Il est actuellement dirigé par Arpan Kartak et le vétérinaire Dr Léo Pandey, avec dix employés. Depuis 8 ans il n'y a plus eu un seul cas de rage humaine à Kalimpong grâce à la campagne ABC, ce qu'a voulu une chaleureuse lettre de remerciement de la municipalité à Animaux-Secours qui continue à financer le fonctionnement du centre. Il y a quelques années One Voice, association présidée par Muriel Arnal, a répondu à notre appel en construisant un centre de secours, à Darjeeling celui-là, qui travaille avec celui de Kalimpong.



Opération Vache

BASSI

Lors de mes séjours à Jaipur, j'ai été horrifiée de rencontrer des chameaux tirant de lourds chargements, dirigés au moyen d'un bâtonnet leur traversant les narines. Si le chamelier tirait trop fort sur les brides qui y étaient attachées, ce bâtonnet était cause de blessures horribles qui s'infectaient et pouvaient entraîner la totale destruction du nez. Le malheureux chameau était alors abandonné au bord de la route, où il agonisait de longs jours. J'en ai trouvé un avec Pierre Barcellini heureusement pas très loin du refuge où nous avons pu l'euthanasier.

Pierre a alors fait fabriquer 200 harnais en cuir qu'il a distribués aux chameliers de l'armée et à tous ceux qui amenaient leurs chameaux à soigner. Hélas les harnais furent mis aux animaux mais les bâtonnets demeurèrent dans les narines, les chameliers prétendant que cet instrument de torture leur était indispensable pour maîtriser leurs bêtes !

Des milliers de chameaux (qui sont en fait des dromadaires) étant utilisés dans le Rajasthan, je décidai de créer un second refuge, dédié celui-ci aux chameaux. Je ne serai jamais assez reconnaissante aux membres Français et Suisses et surtout à notre



Au Centre de Secours aux Chameaux de Bassi.

généreux sponsor Elsu Foundation qui m'ont fourni le nerf de cette guerre. En 2013 était terminé et inauguré le CRC (Camel Rescue Center) de Bassi, à 20kms de Jaipur. Un vétérinaire et plusieurs assistants y soignent des centaines de chameaux malades ou blessés, et font des tournées dans les petits villages du désert pour soigner les bêtes et éduquer les propriétaires ; Le CRC secoure maintenant surtout les chameaux mais tous les autres animaux : bétail, chiens, chevaux, qui ont besoin d'aide.



Ces trois centres de secours : JAIPUR, BASSI ET KALIMPONG dépendent étroitement d'Animaux-Secours qui en assure le plus gros du fonctionnement. Un immense MERCI à tous nos membres et sponsors qui participent à cette aventure Indienne.

Les stérilisations



JAIPUR, UN CENTRE EXEMPLAIRE DE SECOURS AUX ANIMAUX

C'est un travail formidable qu'a accompli cette année notre « refuge jumeau » Aide à Toutes Souffrances (Help in Suffering) de Jaipur. 18.459 animaux en détresse ont été secourus, soit 50 par jour ! Ont été secourus chiens, chats, buffles, vaches, ânes, singes, chameaux, oiseaux. Certains sauvetages ont été épiques, pour un chien coincé au fond d'un tuyau de drainage, un chat tombé dans un puit, un énorme buffle au fond du ravin.



Amputé d'une patte accidentée, ce chien sera gardé au centre.



Récupération d'un oiseau tombé dans une citerne.



Chien coincé dans un tuyau de drainage.



Chat tombé ou jeté ? dans un puit. Un employé du Centre a dû descendre les 25 mètres de profondeur pour le récupérer, aucunement blessé !



Stérilisation d'une chienne

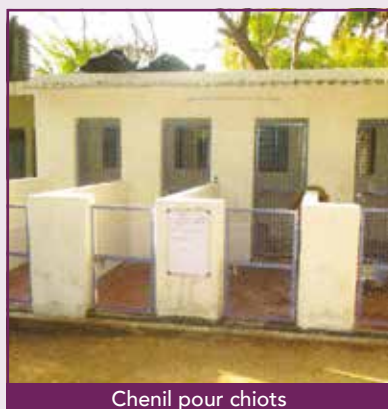
Comme son jumeau le Refuge de l'Espoir d'Arthaz, ce centre intervient 24 h sur 24, de nuit comme de jour et chaque jour de l'année pour répondre aux appels.

Un vétérinaire habite sur place pour parer aux urgences.

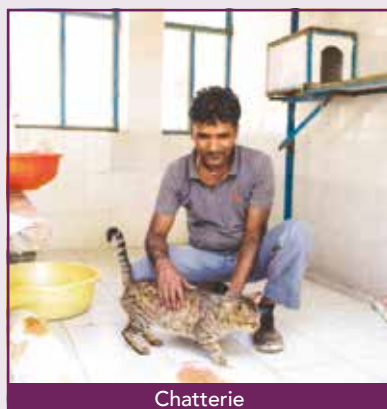
Les 23 employés sont pour la plupart logés dans l'enceinte même car il y a parmi eux une majorité d'«intouchables» qui ne peuvent trouver de logement ailleurs.

La campagne ABC (Animal Birth Control) de capture, stérilisation et vaccination antirabique (4451 chiens cette année, mâles et femelles) a valu à ce Centre les félicitations de l'OMS lors d'une grande conférence sur la rage à Genève ce printemps, à laquelle Jack Reece notre vétérinaire Anglais depuis 20 ans a expliqué l'organisation exemplaire de ce programme, un modèle pour toute l'Asie).

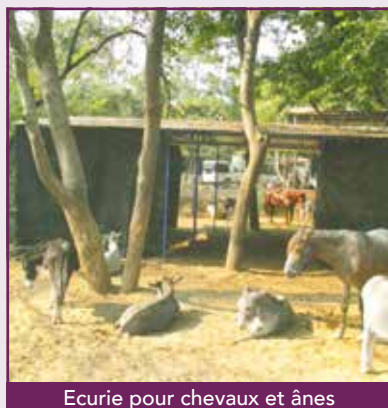
Grâce à Animaux-Secours, donc à VOUS chers membres les animaux du centre bénéficient de structures d'accueil confortables et bien agencées comme on en voit peu en Inde.



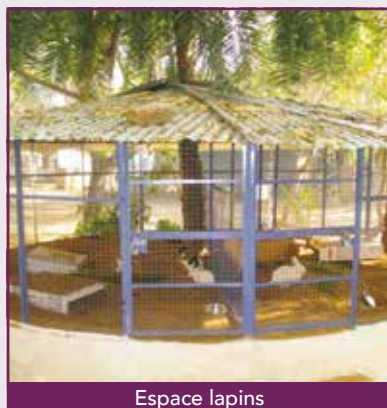
Chenil pour chiots



Chatterie



Ecurie pour chevaux et ânes



Espace lapins



Chenil



JAIPUR : LES AILES DE LA VILLE ROSE

Il a beaucoup d'oiseaux à Jaipur dans les parcs des palais et des hôtels et ils s'aventurent souvent dans les rues de la ville où ils sont souvent comme tous les autres animaux, victimes du trafic démentiel.

Les Indiens aiment beaucoup les oiseaux aussi notre Centre Aide à Toutes Souffrances reçoit-il beaucoup d'appels concernant des oiseaux blessés. Beaucoup sont aussi amenés directement au dispensaire. Nos vétérinaires sont très habiles pour les soigner. Après un examen minutieux ailes et pattes brisées sont opérées et les oiseaux placés dans des cages d'abord, puis dans de grandes volières pour réapprendre à voler. Après totale guérison, ils sont relâchés dans un parc ou dans une forêt à l'extérieur de la ville où les chiens errants pas plus que les singes n'ont l'habitude d'aller.

La fête des cerfs-volants est un cauchemar pour les employés du refuge appelés à aller récupérer des dizaines de volatiles blessés. Ce jour-là les ados font des concours, à qui coupera le plus de cordes de cerfs-volants. Pour ce faire les cordes sont munies de lames d'acier tranchantes et malheur aux oiseaux qui s'aventurent au milieu de ces joutes ! Beaucoup de blessures graves entraînent l'euthanasie des pauvres oiseaux, à la différence des « hôpitaux pour oiseaux » gérés par des protecteurs de religion JAIN qui refusent de les achever et les laissent agoniser au fond des cages.

J'en profite pour signaler qu'Animaux-Secours finance le fonctionnement des centres créés en Inde à la condition expresse qu'on y endorme tout animal irrécupérable.



Aigrette blessée par un cerf-volant



Jeune vautour avait heurté une ligne électrique. Espèce devenue rare en Inde, il sera relâché dans une réserve



Du simple pigeon...



...aux majestueux paons

BASSI : LES CHAMEAUX... ET TOUS LES AUTRES !



Au Centre de Secours aux Chameaux



Blessure à la patte

Le Centre de Secours aux Chameaux créé il y a 3 ans ne désemplit pas. Il héberge pour le moment 18 chameaux qui y seront des hôtes permanents, leur condition physique ne permettant pas de les confier à des chameliers.

Trois d'entre eux ont été opérés pour de terribles blessures aux narines causées par les bâtonnets qui les transpercent. Les autres ont échappé à un abattage illégal et étaient faibles au point de ne plus pouvoir marcher : des animaux de trait usés jusqu'à la corde !

Leur tiennent compagnie plusieurs vaches elles aussi rescapées d'un abattage illégal et quelques ânes.

Ce centre est devenu une annexe du Refuge de Jaipur qu'il désengorge d'animaux de grande taille impossibles à replacer.



Le vétérinaire et ses aides ont cette dernière année effectué 257 visites de villages perdus dans le désert. Ils y ont soigné 2380 chameaux, 66 ayant été amenés au Centre pour une opération. Le dispensaire du Centre a soigné 678 chameaux) et beaucoup de bêtes de ferme amenés parfois de loin : buffles, vaches, chevaux, ânes, chèvres et moutons (1347 traitements).

Comme chaque année Aide à Toutes Souffrances (HIS) et le Centre de Secours aux Chameaux (CRC) ont tenu un stand pendant une semaine à la grande foire aux chameaux de Pushkar. 878 chameaux y ont reçu des soins pour des blessures sur le dos causées par des harnais défectueux, ou au nez par les bâtonnets. Les vétérinaires en ont profité pour déparasiter 326 chameaux et pour installer 416 déflecteurs aux charrettes pour éviter les accidents de nuit dans lesquels des animaux ont les pattes ou le dos brisés.

Cette année l'équipe était constituée de 3 vétérinaires de HIS aidés de 4 vétérinaires bénévoles. Ils en ont profité pour instruire les chameliers sur les soins à donner à leurs bêtes, beaucoup de souffrance étant due à l'ignorance.



Blessure au cou



Blessure au nez



Blessure causée par des selles défectueuses



Notre stand à Pushkar

INDE : KALIMPONG ET ALAIN DUPONT UNE BELLE AVENTURE



Apprendre aux enfants à respecter les animaux, une priorité

Au cours d'une ballade dans les bois, avec mes chiens je rencontrai Alain et nous nous mîmes à parler... animaux, sans nous douter que cette conversation était le début d'une belle aventure.

Alain, très convivial, me fit visiter le chalet minuscule qu'il louait trois fois rien et j'y fis la connaissance de sa petite chatte qu'il avait appelée (coïncidence ? prémonition ?) NAMASTE. Il n'en fallut pas plus pour que je me lance dans le récit de mes voyages en Inde et de ces 3 refuges que j'y avais créés. Alain en rêva la nuit et me propose dès le lendemain d'y partir comme bénévole. Jeune retraité, c'était pour lui un moyen de se « remettre en piste » et de donner un sens à sa vie.

Après deux semaines à Jaipur où la chaleur du Rajasthan n'était pas faite pour lui, il partit pour Kalimpong et fut vite conquis par la magie de l'Himalaya et de l'ambiance chaleureuse de ce refuge. Il y resta 8 mois... Et ce n'était qu'un début car le directeur le supplia de revenir pour faire le plan et surveiller la construction d'un dispensaire. En effet Alain dans sa vie active était entrepreneur en bâtiment. Enthousiaste, notre ami repartit pour 8 puis



Alain et la toute nouvelle clinique



Césarienne à la lumière de téléphones portables



Chienne préparée par Alain et stérilisée par le Dr Pandey au fonds



Alain et Lill avec affiche antirabbies

6 autres mois. Le refuge avait déjà un petit dispensaire mais une forte mousson avait fortement endommagé les fondations et le bâtiment même. Grâce à Alain c'est un dispensaire flambant neuf et très bien agencé qui a remplacé l'ancien. Bien évidemment Alain a eu très souvent à donner un coup de main pour les animaux, tant pour les captures dans le programme ABC que dans les interventions pour les animaux accidentés ou malades. Je lui laisse vous conter cette belle histoire.

Ce matin- là, le 12 mars 2016, les opérations se succèdent non-stop au Refuge K.A.S. dans la nouvelle clinique offerte par Animaux-Secours. Comme tous les mardis et vendredis de 9h30 à 14h00 ou 15h00, les interventions chirurgicales in-situ concernent surtout les chats et les chiens, principalement des A.B.C. Animal birth control sont pratiquées mais aussi quelques ablations et soins orthopédiques.

A 11h00, Lill Thapa décroche le téléphone. Un appel en urgence provenant de la région de Lava pour un vélage difficile! Les opérations sont en cours, et Lill s'engage néanmoins pour être sur place vers 16 h30.

Maesh Chettri dirige la Jeep ambulance sur une route caillouteuse, il transporte prudemment l'équipe du Dr Déo Pandey, Lill accompagnés par Christine et Jeremy Townend et moi-même. La jeep emprunte une route à forte déclivité durant 2h30, parcourant 35km, pour arriver entre Kaffir et Lava à 2300 mètres d'altitude. Moulus à l'arrivée, il nous reste à prendre un chemin muletier durant 45 minutes pour rejoindre cette ferme en bambous tressés enduit de terre argileuse badigeonnée couleur vert d'eau. Une partie des contreforts de la chaîne himalayenne (longueur de 2400 kms et large de 200 à 400 kms) nous observe, surtout le proche et massif Kangchenjunga, situé sur la frontière Indo-Népalaise, depuis ses 8586 mètres d'altitude (le troisième plus haut sommet sur terre). La vingtaine d'habitants de cette communauté villageoise nous attend.

Pour une vache c'est l'heure de la traite, pour l'autre, l'heure d'être patiente à plus d'un titre, patiente et Patiente en fait, puisque tel est aussi son nom, elle épouse le sol par son poids fatigué.

Il est 4h30, de nombreuses tentatives traditionnelles sont employées pour sortir le veau par les voies naturelles, celui-ci est en mauvaise posture et décédé de surcroît. Dr Déo Pandey décide de pratiquer une Distocia « césarienne ». L'opération durera jusqu'à 19h00. Le froid s'est installé, on allume un feu de bois qui réchauffe les dos courbatus..., le réseau électrique n'est plus alimenté. L'opération fastidieuse se déroule à la lueur des portables et des lampes de poche. Doucement résignée, la famille nous prépare en sourires paisibles un Dal Bhat avec quelques légumes vapeurs et des chappati. La mère nous remet une discrète enveloppe fermée avec un don pour le Refuge, sachant les conditions de vie de cette famille, ce geste symbolique est touchant. Retour au Shelter à 23.58, il est minuit, Dr Déo Pandey !



Notre métier, vous protéger
DE LA TECHNOLOGIE ET DES HOMMES

VIDEO PROTECTION
ALARMES
CONTRÔLE D'ACCES
AUTOMATISME
PORTAIL

60 route des Gorges du Sierroz
73100 GRESY sur AIX
Tél. Fax 04 79 35 27 03
e-mail : psp-aix@hotmail.fr
site web : www.psp-videosurveillance.com

Roman IWANKOW
06 74 71 76 99




THEVENIN & DUCROT
DISTRIBUTION



Carburants
Fioul domestique
Gazole
GNR Montagne
Lubrifiants

Thévenin & Ducrot Distribution
04 50 92 83 74
www.thevenin-ducrot.fr

création et réalisation de tous vos projets !
Impressions Offset & Numérique :



Brochure / Dépliant / Plaquette commerciale / Agenda
Calendrier / Sous-main / Affiche / Livre / Journaux / Logo

223, rue des Cygnes - B.P. 3 - 74131 Bonneville cedex
Tél. : +33 (0)4 50 97 46 00 - Fax. : +33 (0)4 50 97 46 01

Gamm vert
le goût du jardin




Jardinage
Végétaux Animaux
Apiculture
Produits Régionaux
Vêtements et Chaussures

Magasins appartenant à la coopérative

<p>01</p> <p>BELLEGARDE CHÂTILLON-EN-MICHALLE* ZAC Pierres Blanches 04 50 48 11 24</p> <p>CROZET Gamm vert Village ZAC de la Vie Châtaine 04 50 40 20 95</p> <p>PREVEISSIN-MIÉNS* FNE du Clos de Magny 04 50 42 66 54</p>	<p>74</p> <p>ALBY-CHEIRAN* Route d'Héry 04 50 68 20 80</p> <p>BORNE* FNE de la Ménage 04 50 39 21 38</p> <p>BONNEVILLE* Avenue de la Gare 04 50 97 16 77</p> <p>CRUSILLES Gamm vert Village Les Moulins 04 50 44 11 33</p> <p>DOUVAINE* Zone des Esserts 04 50 31 91 48</p>	<p>DOUVRE Gamm vert Village Route de Messery 04 50 94 07 47</p> <p>FRANGY* Z.A. des Bonnets 04 50 32 23 93</p> <p>GRIGY* Le Plat 04 50 68 03 47</p> <p>LA ROCHE-FORON Foir de la Foléasse 04 50 03 28 40</p> <p>LE GRAND-BORNIARD Gamm vert Village Chef-Lieu 04 50 02 35 50</p>	<p>SALLANCHES* Route du Fayot 04 50 58 11 43</p> <p>TANINGES Gamm vert Village Route d'Annemasse 04 50 34 22 45</p> <p>THÔNES* Route d'Annecy 04 50 32 77 20</p> <p>VALLÉRY* Route de St-Julien 04 50 04 32 33</p>
---	---	---	--

73
CHAMREUX*
Gamm vert Village
Route de la Chambois
04 79 54 51 39

BOUTIQUE TERRAIN
* Retrouvez toutes les saveurs de nos régions au sein de la boutique terrain de nos magasins.

Plans et horaires sur le site de votre magasin gammvert.fr

nh
new-habitat.fr

MEUBLES • CANAPÉS • LITERIE
TABLES EN CÉRAMIQUE
CONVERTIBLES • LAMPES • DÉCO

Rejoignez-nous sur 

new-habitat est une enseigne du réseau  **ici**
J'aime les gens d'ici

Tél. : 04 50 36 92 04 - 724 Avenue du Léman - 74380 Bonne
Web : www.new-habitat.fr - Mail : newhabitat.bonne@gmail.com

City Music

53, avenue de la Gare - 74100 ANNEMASSE
Tél. : 04 50 84 95 54
Email : citymusic@orange.fr
www.citymusic74.fr

- LIBRAIRIE MUSICALE
- PIANOS
- INSTRUMENTS A CORDES
- ACCESSOIRES
- INSTRUMENTS A VENT
- LOCATIONS D'INSTRUMENTS

simfal

SERVICE INOX-FER - ALU



Constructions métalliques
Tôlerie inox - Portails
Motorisation FAAC
Traitement de surface - Peinture
Fermetures



Z.I. AMPHION

Tél. 04 50 70 01 70 - Fax 04 50 70 86 88



CALLIGÉ CRÉATION PAYSAGÈRE EUROL

*Clôtures - Portails
Création maçonnerie paysagère
Dallage*

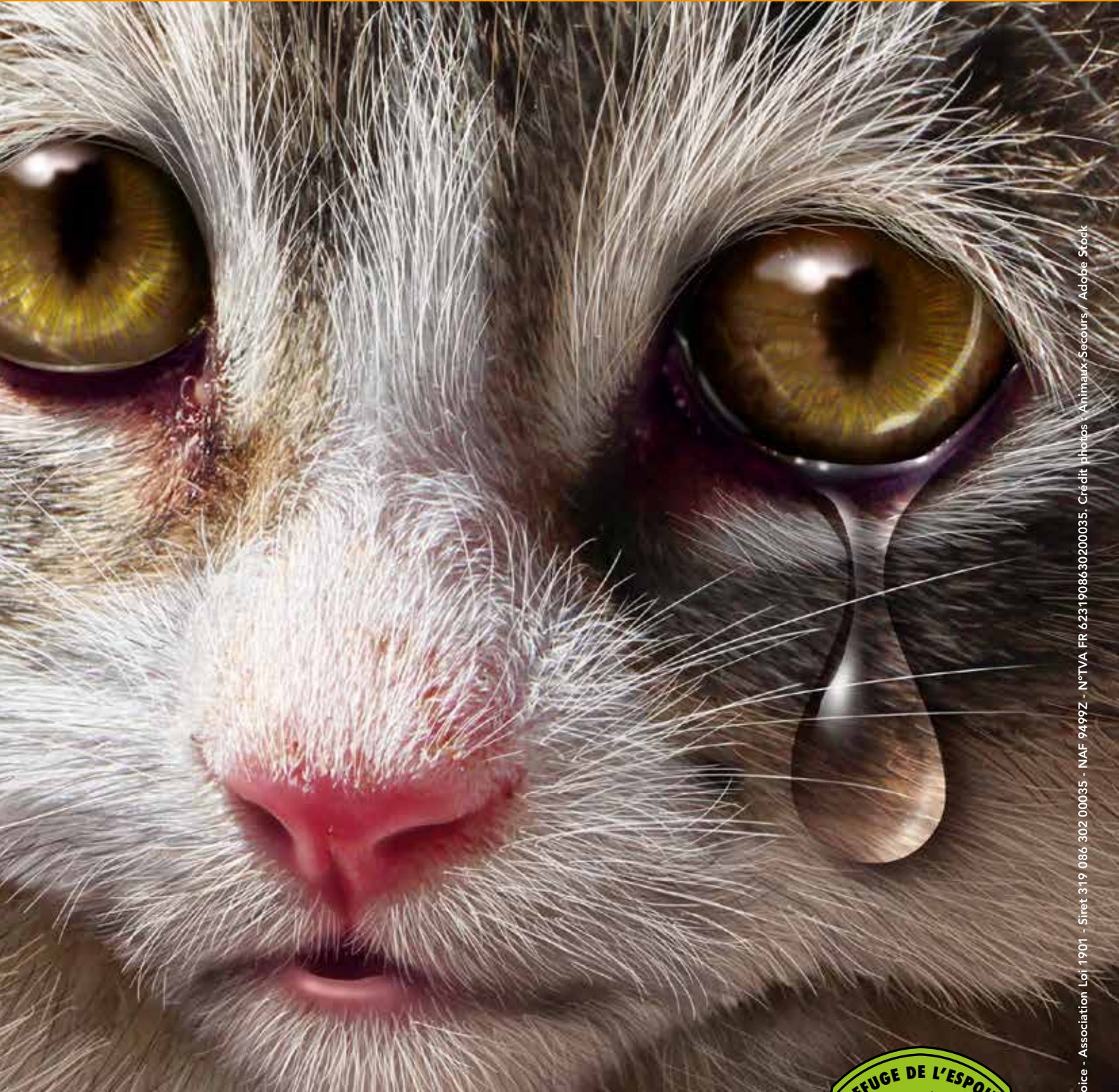
Tél./Fax : 04 50 36 02 96 • Port. : 06 89 58 04 14

E-mail : calligecreationpaysagere@orange.fr

1275, route de Pont Notre Dame • 74380 ARTHAZ Pont Notre Dame

“Vous ne serez jamais, et dans aucune
circonstance, tout à fait malheureux
si vous êtes bon envers les animaux”

Victor Hugo



Retrouvez-nous sur notre page Facebook :
Animaux-Secours le Refuge de l'Espoir



www.animaux-secours.fr

